



*Coursus initiatique de
transformation intérieure*

LES GARDIENNES DU TEMPLE

MODULE : SEPTEMBRE



Programme

MODULE 7

Chaque module s'accompagne d'un rendez vous individuel d'une heure environ et d'un rendez vous collectif sur zoom, en direct ou en replay selon les disponibilités de chacune. Un travail individuel est donné chaque mois. Les PDF sont axés sur une partie théorique et mentale tandis que la transmission ésotérique se fera par voie orale. Un deuxième live aura lieu durant ce premier mois.

MODULE 7

- Corps SAHU, Connaissance et verbe créateur
- Travailler avec une divinité
- Préparation au voyage en Égypte
- Réception d'un dossier sur les techniques d'induction.

APRÈS CE SIXIÈME MOIS...



Nous arrivons au terme de ce cursus, et que de chemin parcouru. 7 mois, 214 jours! $2+1+4=7$

Voici l'arcane du chariot, arcane hautement initiatique puisqu'il s'agit d'une étape fondamentale, celle de l'individuation. Bien sûr le chemin est encore long mais cependant, le désir se fait puissance de vie et pousse l'être à continuer sa quête avec plus de ferveur. Sur la carte du tarot de Marseille, le prince est coupé en deux. L'énergie doit pouvoir circuler entre le haut et le bas, entre le conscient et l'inconscient pour que l'être puisse développer ses capacités spirituelles. J'entends par cela, capacité à s'élever, à chercher, à se perdre en conscience pour mieux se retrouver.

Le chariot n'est pas parfait. Les chevaux tirent chacun dans une direction opposée. Le prince est tiraillé entre aller à gauche, aller à droite ou bien s'arrêter.

Le chiffre sept est associé aux cycles naturels et spirituels. Il y a sept jours dans une semaine, un cycle complet de temps. En ésotérisme, ce cycle symbolise un processus d'achèvement et de renouvellement, marquant une étape où une œuvre, une transformation où un processus spirituel se réalise pleinement avant de passer à un niveau supérieur.

En alchimie, le chiffre sept est associé aux sept métaux alchimiques (or, argent, mercure, cuivre, fer, étain, plomb) et aux sept corps célestes. Le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, et Saturne. Ces correspondances sont liées au processus de transformation alchimique, où chaque métal représente un aspect de l'âme humaine qui doit être purifié et transformé pour atteindre l'éveil et la complétude.

7 mois d'initiation dans la matière par la matière, la vie.

7 mois de mouvement accéléré pour aller vers soi.

Notre voyage en terre de Kemet marquera la fin de cette aventure...ou plutôt son commencement. Car qu'y a t'il de plus initiatique que la vie elle même?

S'inscrire dans une tradition c'est relier le passé et le présent pour changer le futur. Lorsque l'Égypte vient à nous, elle nous marque au fer rouge et restera en nous jusqu'à la fin des temps. Vous êtes aujourd'hui des femmes de Kemet.

LE CORPS SAHU



Le Sahu pourrait être expliqué brièvement comme l'accomplissement spirituel ultime, la transmutation de l'être en une forme divine. Mais il est plus que cela. Avec le Akh l'être devient ce que l'on pourrait appeler un saint. mais avec le Sahu, l'être se divinise. Il est le reflet de la fusion entre l'âme humaine et la conscience divine. Le Sahu se manifeste comme un lien sacré entre le haut et le bas, entre le monde des dieux et celui des hommes. C'est la quintessence de la connaissance et du Verbe créateur.

Dans les Textes des Pyramides, le Sahu est décrit comme le trône d'Horus, le siège où réside l'esprit divin, assurant la liaison entre les royaumes célestes et terrestres. Cette notion est renforcée par des citations telles que celles du Chapitre LXXVIII (78) du Livre des Morts, où l'initié déclare être couronné en faucon divin, devenant un Sahu, un être glorieux comme Horus. Le Sahu n'est pas un simple état, mais une exaltation de l'âme, un passage à une dimension supérieure de l'existence. L'être divinisé.

Sahu est également décrit sur certains papyrus comme étant l'autre face du Khaibit, une ombre lumineuse qui transcende les différents plans d'existence. Le Sahu est ce qui permet à l'initié de se dresser face aux épreuves, tel le pilier Djed, maintenu entre les ailes protectrices d'Isis et de Nephtys, comme sur la représentation ci contre.

Sahu est intrinsèquement lié à la connaissance divine et au Verbe créateur, deux forces qui, dans la pensée égyptienne, se manifestent par l'union des divinités Sia et Hou comme que nous avons vu le mois dernier. Sia, la puissance de la connaissance, incarne la pensée omnisciente et la perception affinée, l'intelligence qui génère le Verbe. C'est cette forme de pensée intuitive, propre à l'hermétisme, qui mène à la sagesse. Hou, de son côté, représente la parole créatrice, le pouvoir qui ordonne et structure l'univers, la forme opérative de Sia.

Ainsi, Sahu devient l'incarnation de ces deux puissances divines, un réceptacle de la connaissance suprême et de la parole divine. Le Sahu est comparé à un nœud magique, une enveloppe lumineuse qui maintient en l'homme tous les constituants nécessaires à sa cohésion et à son unité au-delà des métamorphoses.



Sahu c'est l'intelligence suprême, Thotienne, qui permet de comprendre et de manipuler les forces du verbe pour créer et transformer la réalité.

Il assure la fluidité et la volatilité de l'âme à travers ses innombrables voyages dans la quête de son propre mystère. Ce corps résulte du Grand Œuvre alchimique, et est ce qui préserve l'être de la dissolution, le maintenant dans un état de conscience évolutive, inscrite dans les cycles éternels du cosmos, au même titre que les netjerou.

C'est l'aboutissement d'une quête spirituelle profonde qui représente l'état ultime où l'âme humaine atteint la perfection divine et atteint l'éternité. Lorsque Sahu se développe, il n'y a plus d'incarnations sur terre.

Sahu est l'expression ultime de l'initiation égyptienne. Il est l'incarnation de la perfection alchimique.

J'ajoute une note personnelle maintenant que nous arrivons au terme du cursus.

Tous ces corps que vous avez étudié sont un enseignement fondamentale des écoles des mystères d'Égypte. Les connaître est important en tant que gardienne d'une tradition.

Mais dans le contexte moderne, cette quête est la plus part du temps réservé à des êtres qui vivent coupés du monde, ce qui n'est pas notre cas. Il pourrait y avoir une forte pression à penser que nous devons atteindre ces états. Je ne crois pas que cette voix soit porteuse. Nous sommes humaines, pas des saintes. Vouloir devenir des saintes alors qu'il y a déjà tant à faire avec notre humanité peut être une quête douloureuse.

Ces enseignements nourrissent l'âme et l'esprit et c'est selon moi ce dont nous avons le plus besoins aujourd'hui, alors que la superficialité fait rage partout autour de nous. Mais ils ne doivent pas devenir une fin en soi.



Les hiéroglyphes de sahu

Les Hiéroglyphes Composant le Mot Sahu sont assez intéressants pour que l'on s'y arrête.

Le Verrou: S

Le premier hiéroglyphe du mot Sahu est un verrou qui symbolise la fermeture ou le scellement. Dans un contexte ésotérique il représente ce qui est protégé, ce qui est tenu à l'abri des regards profanes. Le verrou évoque le mystère et la nécessité de posséder une clé ou un savoir pour accéder à quelque chose de sacré ou d'interdit. Dans le mot Sahu, ce hiéroglyphe indique que le corps glorieux est une réalité intérieure, protégée et cachée, accessible seulement par ceux qui ont atteint un certain niveau de conscience ou d'initiation.

Le Bras: A

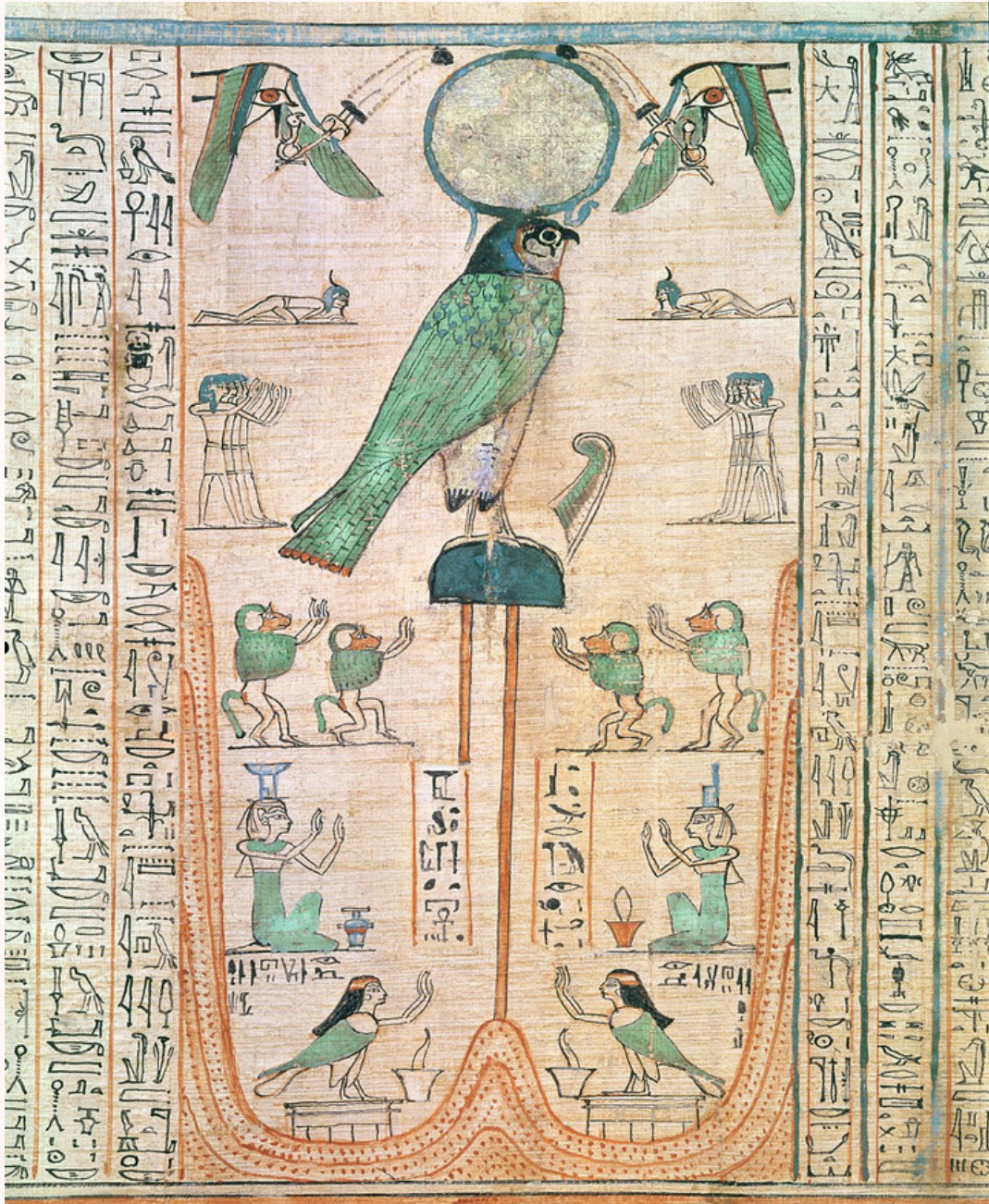
Le second hiéroglyphe est un bras tendu, symbole d'action, de force, ou de pouvoir. Il représente l'acte de faire, de manifester dans le monde matériel. Dans le contexte du Sahu, ce bras symbolise la capacité du corps spirituel à agir dans le monde, à influencer la réalité physique malgré sa nature éthérée. Il renforce l'idée que le Sahu n'est pas une simple abstraction, mais un corps puissant capable d'interagir avec le monde des vivants et des morts.

La Tresse: H

La tresse ou la cordelette est un symbole de lien, de connexion entre les 3 plans, terrestre, douât et céleste et les liens spirituels qui unissent l'individu à la divinité, à l'univers, et aux autres êtres spirituels.

Le Poussin: W ou OU

Le dernier hiéroglyphe est un poussin de caille. Ce petit oiseau est un symbole de renouveau, de naissance, ou de potentiel latent. Il représente le microcosme. Dans le mot Sahu, le poussin symbolise le nouvel état d'existence du corps divin, une renaissance dans un état de pureté et de lumière. Sahu est un état d'être, une naissance spirituelle dans le domaine des dieux.



Travailler avec une divinité

Maintenant que le cursus touche à sa fin, voici quelques conseils si vous souhaitez continuer à travailler avec une divinité quelle qu'elle soit.

Vous savez désormais que tout service ou travail avec une divinité demande d'en connaître le mythe et de travailler dessus, sur sa portée symbolique. Je sais que je me répète mais ceci est pour moi fondamental. Mais... Le fait d'être vierge de toutes informations au départ a un aspect qui peut être intéressant, car vous ferez bien moins de projections en lien avec ce que vous savez ou pensez savoir d'elle. Ceci dit, une fois la connexion établie, je pense que c'est la base lorsque l'on chemine sur la voie d'une tradition: étudier. Le travail intellectuel et mental est pour moi très important afin d'éviter les pièges du phantasme.

Ce travail doit être personnel, les informations ne seront pas comprises de la même manière par tous et toutes et feront écho à votre avancement, compréhension personnelle, et à la manière dont vous capterez la divinité, qui peut être différente d'une personne à une autre selon ce que vous avez à travailler. Également, une tradition peut vous emmener vers une autre divinité. Si aujourd'hui vous êtes en lien avec l'Égypte, peut être un jour serez vous amenée à entrer en relation avec la tradition Grecque ou autre... qui peut avoir des liens avec le netjer d'origine...ou pas.

On peut donc choisir de travailler avec telle ou telle divinité selon ce sur quoi nous travaillons. Dans le domaine de la médiumnité, on se tournera souvent vers des psychopompes. Pour les personnes en lien avec les enfants, par exemple, davantage avec une déesse protectrice comme Bastet; dans le domaine des arts, de la danse avec Hathor, etc.

Mais, on peut également choisir ou être appelé par une divinité dont le mythe, l'histoire, fera écho à notre histoire personnelle à un instant T, comme cela a été le cas durant le cursus. On peut bien sûr travailler avec plusieurs divinités.

Attention à une chose, parfois, nous pouvons connecter à des égrégores, vous le savez. Il va naître de l'agglomérat d'énergies spirituelles qui vont être formées par les pensées et énergies de plusieurs personnes dont l'intention sera portée vers un même objectif ou "sujet".

Il devient donc vivant et devient une entité autonome et peut être confondu avec la divinité. S D'où l'importance de faire un travail de recherche sur le mythe et la divinité pour éviter de capter un égrégora. Ils sont nombreux, notamment dans la culture égyptienne, le cinéma hollywoodien ayant grandement participé à cela. Chacun a sa méthode de travail, et ce sera à vous de trouver la vôtre. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise méthode, il y a de la pratique et de l'expérimentation.

Les divinités n'arrivent jamais par hasard dans notre vie. Elles sont, au même titre que nous, en constante évolution et transformation, s'adaptant aux époques et à la personne qui connectera avec elles. Il est primordial d'être à l'écoute de vos ressentis.

Le mode de fonctionnement d'une divinité n'est pas le même que le nôtre. Aussi, il est important de faire attention à la projection que nous pouvons faire et à l'anthropomorphisme, c'est-à-dire donner une caractéristique humaine à quelque chose qui ne l'est pas. La divinité n'est pas à l'image de l'homme. Leur existence est régie par d'autres codes et d'autres lois que les nôtres.

Pour ma part, les divinités me demandent la plupart du temps un travail à mener sur le plan collectif. La raison est que dans mon thème astral de naissance, ma vie est liée au collectif. Ce qui est capté doit être mis à disposition. Nous n'avons pas tous et toutes les mêmes aspects de thème et n'aurons pas forcément à travailler pour le collectif. Mais si c'est le cas pour vous, le travail historique est d'autant plus important, car il viendra valider ou invalider certaines informations.

Par exemple, à l'époque où j'ai beaucoup travaillé avec Anubis, il m'a permise de faire le lien entre chamanisme, animisme, alchimie, et médiumnité. Il m'a enseigné que tout est lié, interconnecté, et que les règnes, qu'ils soient végétal, animal, minéral, ont leur importance, leur existence et une forme de conscience qui peuvent se rencontrer dans le monde intermédiaire de la Douât.

Nephtys m'a permis de faire le lien entre les travaux de Jung et les enseignements Égyptiens, et d'orienter mes recherches.

Peut être qu'à la suite de ce cursus, certaines opteront plutôt pour la prêtrise.

À vous de voir si vous en ressentez l'appel. Je vois personnellement la prêtresse comme un archétype (la papesse dans le tarot de Marseille) que l'on porte ou pas en soi. Je souhaite également préciser qu'il faut très régulièrement prendre du recul par rapport à nos pratiques et à ce que nous vivons. Je mets ici en garde vis-à-vis de l'illusion et de ce que l'on peut se faire croire, ainsi que vis-à-vis de l'obsession.

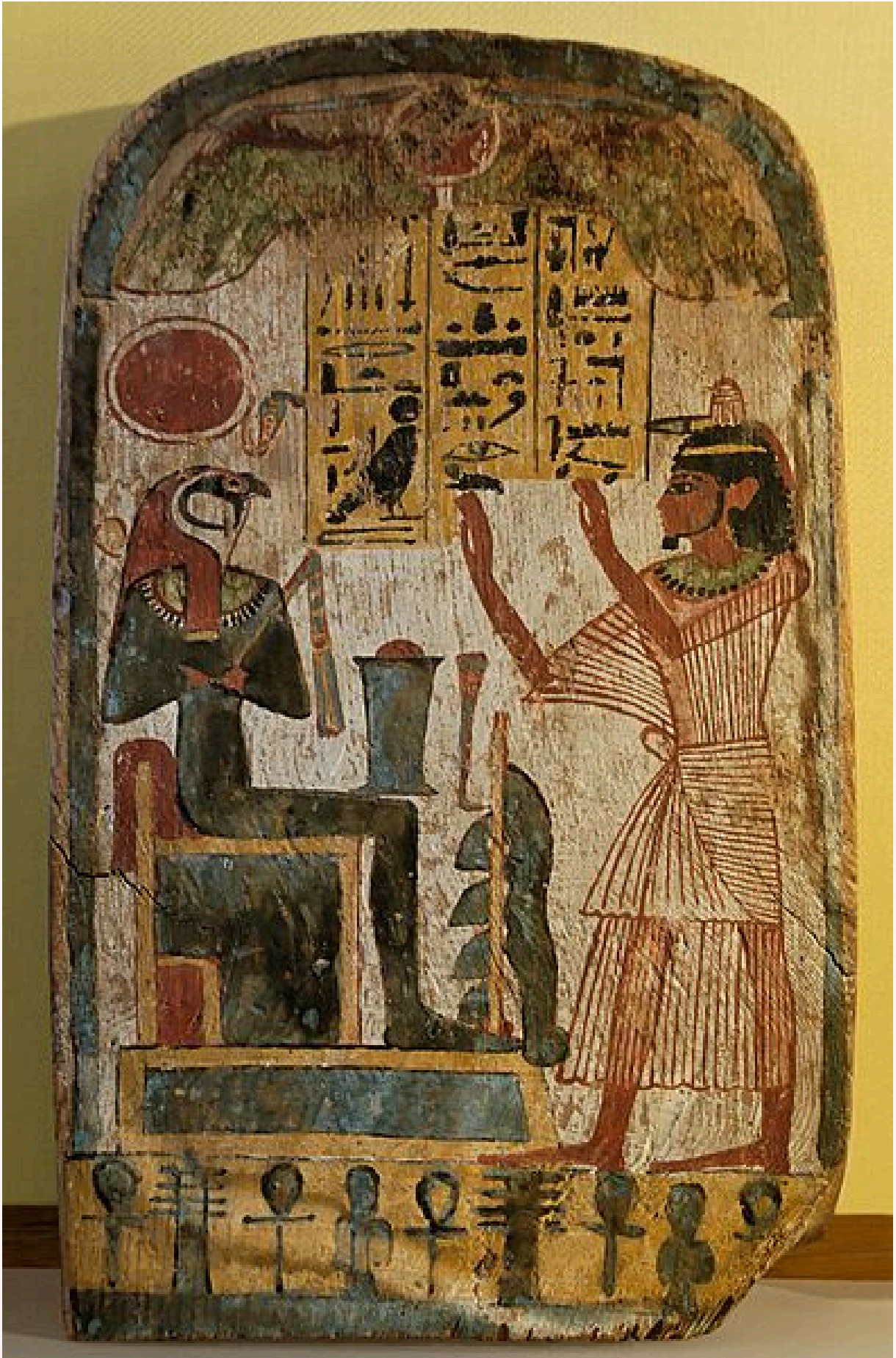
Et une dernière chose qui me semble importante. Ne cherchez pas à voir des signes partout, un sens spirituel à tout ce qui vous arrive. La vie est une expérience à vivre et lorsque le mental s'emballe et cherche à tout expliquer, nous entrons dans un processus contre productif pour le travail avec l'invisible. le plus important est de rester relié à notre monde invisible et de garder confiance en la vie.

Les analogies que vous avez faites durant tout le cursus entre les hypnoses et la matière ont peut être trouvé du sens..ou pas. Cela prend parfois du temps et une épiphanie peut survenir des mois plus tard.

Il est parfois difficile de gérer l'impatience. Mais le chemin initiatique est long. 7 mois après le début du vôtre, les choses ne font que commencer.

Il me tarde de vous retrouver en terre de Kemet et de vivre ensemble cette belle aventure. Les liens que nous avons tissé durant ces 7 mois vont certainement faire de ce voyage, une magnifique aventure humaine.

L'image du mois



Le prêtre Renpetmaa en geste Doua devant Rê-Horakhty. Bois enduit et peint, vers 900 av. J.-C. (XXIIe Dynastie).